

- 27 sont ou la force ou la vélocité. *Catulus* se dit par extension des petits de n'importe quelle bête ; il se dit proprement du chiot, nommé d'un diminutif¹⁶⁷. On appelle
- 28 *licisci*¹⁶⁸, selon Pline, les chiens issus de loups et de chiens croisés par hasard. Les Indiens ont aussi l'habitude de mener aux tigres des chiennes attachées la nuit dans les forêts¹⁶⁹ ; elles sont saillies et il naît de cette portée des chiens si ardents et si vigoureux qu'ils terrassent les lions en s'y agrippant.
- 29 On dit *uulpis* (renard) pour *uolupis*¹⁷⁰. En effet, il tourne sur ses pattes (*uolubilis*) et jamais ne court en ligne droite, mais en zigzagant ; c'est un animal fourbe et aux ruses trompeuses. En effet, quand il n'a rien eu à manger, il fait le mort et attrape ainsi et dévore les oiseaux qui descendent, le prenant pour un cadavre¹⁷¹.

167. Emprunt à Servius, *georg.* 3, 438 : « Catulos abusive dixit, nam catuli proprie canum sunt. » Ce point de vue n'empêche pas Isidore, *etym.* 12, 4, 10, d'employer *catuli* pour les vipereaux (sans doute à la suite de Servius auct., *Aen.* 2, 357 : « sane catuli non solum canum, sed et serpentum ») ; cf. aussi Non. 457, 5 : « catuli non solum canum deminutiue, uerum omnium animalium appellantur. » Mot isolé, que les Latins considéraient comme le diminutif de *canis*, cf. Varron, *ling.* 9, 74 ; Charis. 119, 20 Barwick.

168. Emprunt à Servius, *egl.* 3, 18 : « Lycisci sunt, ut etiam Plinius dicit, canes nati ex lupis et canibus, cum inter se forte misceantur. » Erreur ou confusion ? *Lyciscus* est absent de Pline et, malgré son évidente origine comme dérivé de *λύκος* « loup », n'est pas attesté en grec. En dehors d'Isidore, existe seulement *lycisca* dans GLOSS. 5, 370, 2 : « *lycisca canis ex lupo et cane natus* ». Le loup peut donner des hybrides avec le chien. Pline, *nat.* 8, 148, signale des croisements de chiennes et de loups en Gaule pour former des meutes de chasse, et Aristote, *h. a.* 607 a 2, à Cyrène.

169. Le texte donné sur ces croisements par l'ensemble des manuscrits (sauf pour *Indi*) doit être conservé. Il résulte d'une négligence d'Isidore qui a modifié la syntaxe de la première partie de la phrase (*solent et Indi*) tout en conservant la seconde qui dépend dans sa source d'un verbe déclaratif non repris. L'explication en est dans un passage de l' *Epitoma rerum gestarum Alexandri Magni*, 67 : « canes feminas solere noctu in siluis alligatas relinquī hasque

nam proprie catuli canum sunt, per diminutionem dicti¹⁶⁷. Licisci¹⁶⁸ autem dicuntur, ut ait Plinius, canes nati ex lupis et canibus, cum inter se forte miscuntur. Solent et Indi feminas canes noctu in siluis alligatas admitti ad tigres bestias¹⁶⁹, a quibus insiliri, et nasci ex eodem fetu canes adeo acerrimos et fortes ut in complexu leones prosternant.

Vulpis dicta, quasi uolupis¹⁷⁰. Est enim uolubilis pedibus et numquam rectis itineribus, sed tortuosis anfractibus currit, fraudulentum animal insidiisque decipiens. Nam dum non habuerit escam, fingit mortem, sicque descendentes quasi ad cadauer aues rapit et deuorat¹⁷¹.

28. *indi WY*² : inde *TUVXDBHY*¹ *K* *indae Arev.* || *feminas codd.* : -*nae Arev.* || *alligatas codd.* : -*tae Arev.* || *insiliri ΣDHYK* : *insili B* || *ut in edd.* : *ut XBK in TUVWY, om. DH* || *complexu UVWXDHY* : *comp- TB* *plexu K* || *leones ΣΦ* : -*nis K.*

29. *uulpis ΣΦ* : -*pes K* || *uolupis ΣBHY*¹ : -*pes DY*² *K* || *descendentes VWXBY* : *discend- H* *discind- K* *descentes TUD* || *quasi ad cadauer aues UVWXDHYK* : *aves quasi ad cadauer T* *quasi ad cadauer uolucres H* *ad cadauer aues C.*

ab ea bestia partim interfici, partim iniri et quod inde natum esset eum fetum canum multo acerrimum esse demonstrauit (sc. *Sopithes*, roi indien). Le fait est rapporté par Aristote, *h. a.* 607 a 3-5 ; Lucr. 3, 750 ; Grattius, *cyn.* 161-166, et Pline, *nat.* 8, 148 : « *E tigribus eos* (sc. *canes*) *Indi uolunt concipi, et ob id in siluis coitus tempore alligant feminas* », texte repris par Solin. 15, 11. Il n'y a pas de croisement possible entre félidés et canidés. Les seuls hybrides du tigre sont les tigrons (tigre et lionne).

170. Étymologie du nom du renard, *uulpis*, par *uoluere* + *pēs* « tourner les pattes ». Une autre, du même genre, était présentée par le grammairien Aelius Stilo, cf. Varron, *ling.* 5, 101 : « *Volpes, ut Aelius dicebat, quod uolat pedibus* », reprise par Quint., *inst.* 1, 6, 33 : « *uulpes uolipes* ».

171. Emprunt à Greg. M., *moral.* 19, 1 : « *Vulpes ualde fraudulenta sunt animalia, quae in fossis uel specubus se abscondunt ; cumque apparuerint, numquam rectis itineribus, sed tortuosis anfractibus currunt* ». Cf. l'étymologie de *uulpināri* « user de fourbe-